



PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR

www.insee.fr

- Régions
- Provence-Alpes-Côte d'Azur
- La conjoncture régionale

Amorce de redressement

Si l'activité dans les économies avancées a rebondi au 1^{er} trimestre 2013, elle a été décevante dans les pays émergents. Dans la zone euro, le PIB a de nouveau reculé, mais à un rythme moindre qu'au trimestre précédent.

En France, l'activité a reculé de 0,2 % pour le deuxième trimestre consécutif. Les investissements (-1,0 %) ainsi que les exportations (-0,4 %) se sont de nouveau repliés. Les dépenses de consommation des ménages sont quant à elles restées atones (-0,1 %). Enfin, l'emploi salarié a baissé et le taux de chômage a nettement augmenté. En Paca, le taux de chômage a également progressé (+0,3 point) de même que le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi.

Pourtant, en Paca comme en France, plusieurs indicateurs semblent témoigner de l'amélioration des perspectives pour la fin d'année 2013.

Ainsi, dans la région, l'emploi salarié marchand a renoué avec la hausse (+0,3 % au 1^{er} trimestre 2013 après -0,3 %). Cette progression concerne l'ensemble des secteurs marchands, à l'exception de la construction dont les effectifs baissent constamment depuis un an.

Pour la première fois depuis début 2012, les créations d'entreprises ont augmenté en Paca. Parallèlement, les défaillances ont diminué de 4,4 % sur un an.

Enfin, plus récemment, le nombre de chômeurs inscrits à Pôle emploi a légèrement reculé.

Le contexte national - Timide éclaircie en France

En France, le PIB a reculé de 0,2 % au 1^{er} trimestre 2013, pour le 2^e trimestre consécutif. Les exportations ont reculé (-0,4 % après -0,7 %), en raison notamment de la forte baisse des importations allemandes. La consommation des ménages a stagné (-0,1 % après +0,1 %), malgré la forte progression des dépenses des ménages en énergie (+5,0 %), du fait des températures plus rigoureuses qu'à l'habitude début 2013. Côté offre, la production manufacturière a continué de se replier (-0,1 % après -2,1 %) et l'activité a ralenti dans les services, pénalisée par le manque de vigueur de l'activité industrielle et de la demande des ménages.

D'ici fin 2013, la demande intérieure continuerait de manquer de tonus, mais le recul de l'activité s'interromprait néanmoins. Ainsi, au 2^e trimestre 2013, grâce au rebond des exportations (+1,3 %) et à la reconstitution des stocks dans l'industrie manufacturière, l'activité se redresserait (+0,2 % après -0,2 %). En 2013, le pouvoir d'achat des ménages se stabiliserait. Il bénéficierait de la baisse marquée de l'inflation mais resterait pénalisé par la dégradation du marché du travail : d'ici fin 2013, plus de 110 000 emplois marchands seraient supprimés et le taux de chômage dépasserait 11,0 %.

Le contexte international - Dynamisme modéré de l'activité mondiale

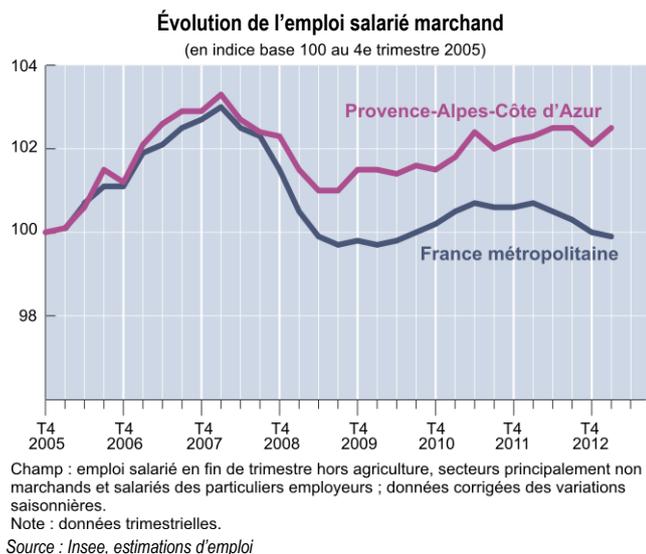
Au 1^{er} trimestre 2013, l'activité dans les économies avancées (+0,4 % après 0,0 %) a rebondi comme attendu. Elle a en revanche été décevante dans les économies émergentes, notamment en Chine. En particulier, l'accélération de l'activité a été nette au Japon grâce au redémarrage des exportations et aux États-Unis, soutenue par une consommation des ménages particulièrement dynamique malgré le durcissement fiscal.

Dans la zone euro, l'activité s'est repliée, pour le 6^e trimestre consécutif, à un rythme toutefois moindre qu'au trimestre précédent (-0,2 % après -0,6 %). Les situations nationales sont contrastées : l'activité allemande a seulement rebondi de 0,1 % et les importations allemandes se sont nettement repliées. L'activité a reculé en France (-0,2 %) et encore plus en Espagne et en Italie (-0,5 % et -0,6 %).

L'activité mondiale devrait rester robuste d'ici fin 2013, avec un dynamisme sans excès dans les économies émergentes, une expansion aux États-Unis (autour de +0,5 % par trimestre) et plus encore au Japon (+0,6 % par trimestre). L'activité dans la zone euro devrait connaître aussi un léger mieux d'ici fin 2013 (+0,1 % par trimestre).

■ Lente sortie d'hiver pour l'emploi régional

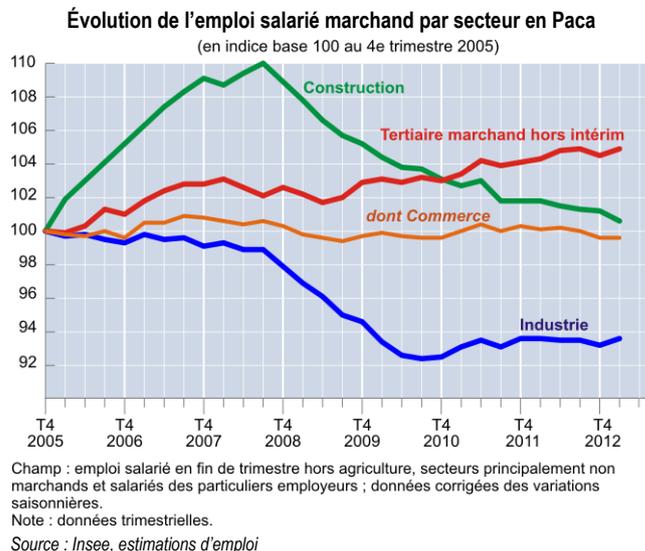
En **Provence-Alpes-Côte d'Azur**, le nombre d'emplois salariés dans les secteurs concurrentiels hors agriculture et particuliers employeurs (58 % de l'emploi total) a renoué avec la hausse au 1^{er} trimestre 2013 (+ 0,3 %, après - 0,3 %). Ces créations d'emplois (3 500 emplois sur un trimestre) semblent refléter le lent rétablissement du climat conjoncturel à l'œuvre depuis le début de l'année. Sur un an, la région crée à nouveau des emplois (+ 0,2 %). Fin mars 2013, Paca comptait 1 112 100 salariés dans les secteurs concurrentiels hors agriculture. La région rejoint ainsi le niveau de l'été 2011, marqué par la crise des dettes souveraines de la zone euro.



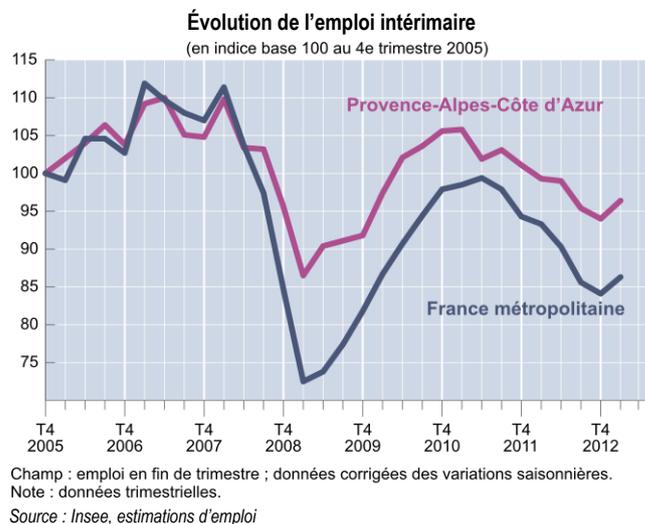
La plupart des secteurs d'activité de la région ont soutenu la reprise des créations d'emplois. Dans le tertiaire marchand, l'emploi salarié a rebondi (+ 0,4 % au 1^{er} trimestre 2013, soit 3 600 emplois supplémentaires), après le recul enregistré au trimestre précédent (- 0,4 %). Cette hausse n'a cependant concerné que les services marchands (+ 0,3 %), et plus particulièrement les sous-secteurs du « soutien aux entreprises » et de « l'hébergement-restauration ». Dans le commerce, les effectifs sont quant à eux restés stables. Dans l'intérim, dont les effectifs sont classés au niveau régional dans les services marchands, le nombre d'emplois s'est inscrit en légère hausse (+ 2,6 %) pour la première fois depuis l'été 2011. Cependant, le niveau d'emplois intérimaires reste inférieur de 2 300 postes à celui de cette même période.

De son côté, l'industrie a enregistré une augmentation sensible des effectifs au 1^{er} trimestre 2013 (+ 0,4 %, soit 610 emplois supplémentaires). Si le sous-secteur de la « fabrication de matériels de transport » (aéronautique notamment) a connu un onzième trimestre consécutif de hausse de ses effectifs (+ 1,8 %, soit + 280 postes), celui de la « fabrication d'autres produits industriels » (40 % des effectifs industriels) a renoué avec les créations d'emplois pour la première fois depuis fin 2011 (+ 0,4 %, soit + 270 postes). À l'opposé, les sous-secteurs de la « fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques ; fabrication de machines » et des « industries extractives, énergie, eau, gestion des déchets et dépollution » ont enregistré des pertes, toutefois limitées.

Au final, seul le secteur de la construction continue de perdre des emplois début 2013 (- 0,6 %). Il s'agit du quatrième trimestre consécutif de baisse de l'emploi dans ce secteur. La construction souffre en effet d'un manque de perspectives. Les ventes et les mises en chantier de logements neufs sont en berne. Par ailleurs, les opinions des chefs d'entreprise de travaux publics font état d'une activité dégradée. Enfin, le baromètre de l'entretien-rénovation indique toujours une contraction de l'activité.



En **France métropolitaine**, l'emploi salarié hors agriculture et particuliers employeurs a reculé au 1^{er} trimestre 2013 : - 0,1 %, soit 8 300 postes en moins. Les destructions d'emploi ont toutefois ralenti par rapport au trimestre précédent (- 0,3 % au 4^e trimestre 2012). Dans les secteurs de la construction et de l'industrie, les pertes d'effectifs ont été marquées (respectivement - 0,5 % et - 0,4 %), tandis que l'emploi tertiaire marchand s'est stabilisé. Comme au niveau régional, l'emploi intérimaire a renoué avec la hausse (+ 2,6 %). Le marché du travail continuerait de se détériorer d'ici fin 2013. Face à de faibles perspectives d'activité, le redressement des gains de productivité conduirait en effet à d'importantes pertes d'emplois marchands (- 35 000 par trimestre en moyenne).



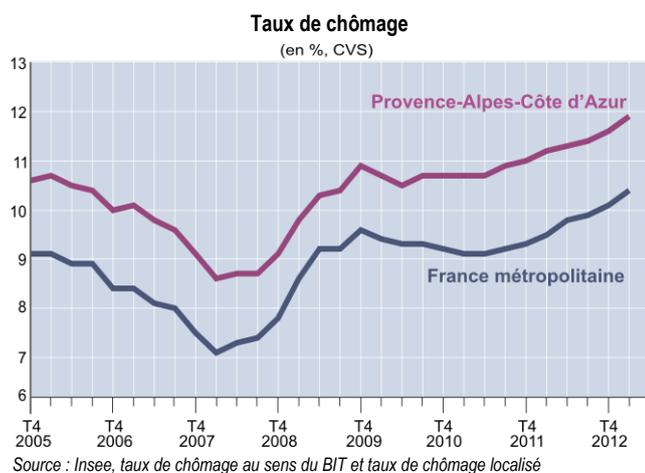
■ Nouvelle aggravation du chômage

En **Provence-Alpes-Côte d'Azur**, le taux de chômage localisé augmente sans interruption depuis le 3^e trimestre 2011. Cette hausse s'est encore intensifiée au 1^{er} trimestre 2013 (+ 0,3 point) : il s'agit de la plus forte augmentation observée depuis un an et demi. Le taux de chômage s'établit désormais à 11,9 % de la population active, soit + 0,7 point sur un an.

Au 1^{er} trimestre 2013, le taux de chômage est en hausse dans tous les départements de la région. Celui des Hautes-Alpes est le plus touché (+ 0,5 point), mais son taux de chômage reste le plus faible (9,7 %). Sur un an, c'est dans ce même département ainsi que dans le Vaucluse que la plus forte augmentation est enregistrée (+ 1,0 point). À l'opposé, la hausse du taux de chômage dans les Bouches-du-Rhône est la plus faible (+ 0,6 point sur un an) : le taux s'y établit ainsi à 12,7 % de la population active.

La hausse du nombre de demandeurs d'emploi (cat. A, B et C) inscrits à Pôle emploi est restée élevée : + 8,8 % entre fin mars 2012 et fin mars 2013, soit environ 32 500 personnes supplémentaires. La progression annuelle du nombre de demandeurs d'emploi n'a cessé de s'intensifier depuis mi-2012. Cependant, selon les dernières données disponibles, le nombre de chômeurs a légèrement diminué entre avril et mai 2013.

Le chômage de longue durée s'est encore accru au 1^{er} trimestre 2013 : le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an a augmenté de 13,6 % sur un an. Il faut remonter à août 2011 pour observer une telle progression. La hausse de la demande d'emploi des seniors est également restée très soutenue : le nombre de demandeurs d'emploi de plus de 50 ans a augmenté de près de 15 % sur un an dans la région. Cela fait désormais plus de quatre ans que la hausse annuelle du chômage des seniors est comprise entre 14 % et 20 %. Parallèlement, l'augmentation de la demande d'emploi des jeunes de moins de 25 ans a accéléré : + 8,5 % sur un an, contre + 6,3 % à la fin du trimestre précédent.



En **France métropolitaine**, le taux de chômage au sens du BIT a augmenté de 0,3 point au 1^{er} trimestre 2013, pour s'établir à 10,4 % de la population active. Sur un an, il a augmenté de 0,9 point. Selon les prévisions, la hausse devrait se poursuivre et le taux de chômage métropolitain

atteindrait 10,7 % à la fin 2013. La progression du nombre de demandeurs d'emploi enregistrés par Pôle emploi à la fin mars 2013 (+ 9,8 % sur un an) est restée supérieure d'un point à celle enregistrée au niveau régional. Toutefois, comme en Paca, le nombre de chômeurs a légèrement baissé entre avril et mai 2013.

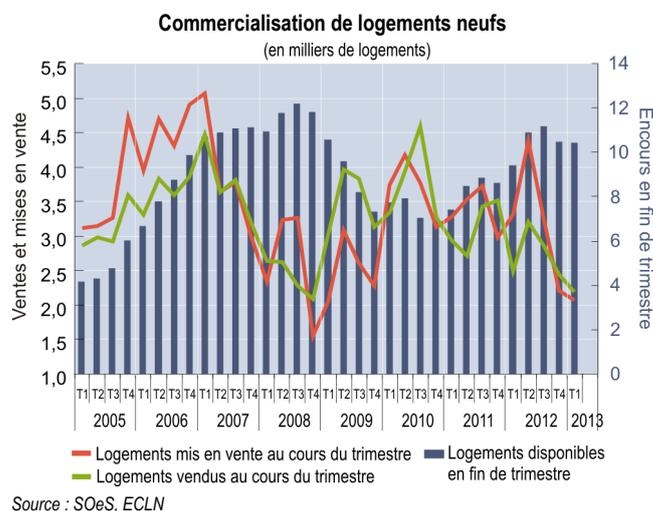
■ Contraction du marché immobilier neuf

Au cours du 1^{er} trimestre 2013, environ 2 100 logements neufs ont été mis en vente en Paca, soit 37,4 % de moins qu'un an auparavant (- 20,6 % au niveau national). Il s'agit de la plus forte baisse annuelle enregistrée depuis fin 2008. Ce repli a été plus soutenu pour les logements collectifs (- 39,6 %) que pour les logements individuels (- 9,2 %).

Sur la même période, 2 200 logements neufs ont été vendus en Provence-Alpes-Côte d'Azur, ce qui représente une baisse de 12,4 % sur un an (contre - 30,4 % au trimestre précédent). Au niveau national, le recul se limite à 2,6 %. Le niveau régional des ventes est ainsi à peine supérieur à celui de fin 2008, qui est le point le plus bas observé depuis le début de la crise. Cette baisse des ventes n'a toutefois concerné que les logements collectifs (- 14,0 %), les ventes de logements individuels ayant augmenté (+ 8,0 %). Au final, le nombre de logements neufs vendus en Paca de janvier à mars 2013 est inférieur de 310 unités à celui du 1^{er} trimestre 2012.

Après avoir commencé à décroître au cours du trimestre précédent, le stock de logements neufs proposés à la vente s'est stabilisé autour de 10 000 logements. Un délai de trois ans et trois mois (soit une hausse de trois mois par rapport au trimestre précédent) est désormais nécessaire pour écouler le stock de logements collectifs disponibles ; ce délai est de trois ans et six mois pour les logements individuels.

Dans la région, le prix moyen au mètre carré des appartements neufs a baissé pour la première fois depuis fin 2011. Il s'est établi à 4 031 € en Paca au 1^{er} trimestre 2013 (- 8,4 % sur un an). La baisse est moins prononcée au niveau national (- 1,3 %) et les prix s'établissent à 3 782 € au mètre carré. À l'inverse, dans l'individuel, le prix moyen du lot (maison et terrain) est resté quasi stable dans la région à 293 989 € (- 0,1 %), tandis qu'il s'est replié à 240 563 € (- 7,3 %) au niveau national.

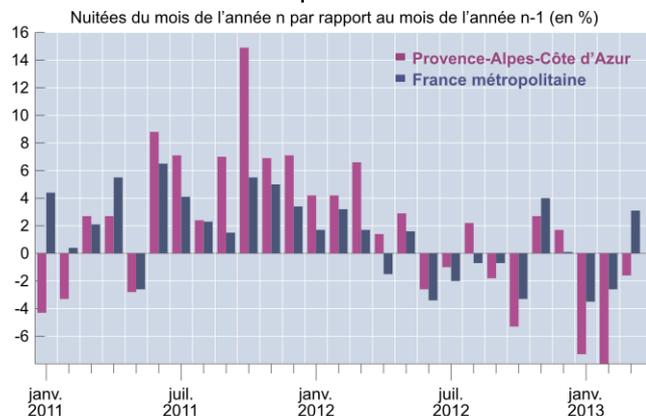


■ Les hôtels en manque de clientèle française

Provence-Alpes-Côte d'Azur se classe au troisième rang des régions les plus fréquentées derrière l'Île-de-France et Rhône-Alpes. Malgré un léger repli sur un an, le nombre de nuitées hôtelières enregistré dans la région s'élève à 3 234 000 au 1^{er} trimestre 2013. Un peu plus des deux tiers de la baisse observée s'explique par un recul prononcé des nuitées d'affaires.

En Paca, seule la clientèle étrangère est venue plus nombreuse (+ 10,8 %). La clientèle nationale s'est, quant à elle largement repliée (- 10,1 %). Il s'agit du quatrième trimestre consécutif de baisse. La clientèle européenne (y compris la Turquie) a augmenté de 11,5 %. Après quatre trimestres successifs de baisse de leur fréquentation, les touristes de la zone euro sont en effet de retour dans la région (+ 9,2 %). Si les Allemands et les Italiens sont venus en plus grand nombre (respectivement + 21,2 % et + 14,7 %), les Néerlandais ou encore les Espagnols ont à l'inverse été moins présents (respectivement - 31,4 % et - 9,2 %). Par ailleurs, la fréquentation des touristes en provenance des autres pays européens a progressé (+ 14,7 %). La fréquentation des Suisses et des Britanniques a notamment augmenté (respectivement + 11 000 et + 3 000 nuitées). Ils représentent à eux seuls plus de 20 % de la clientèle étrangère. Enfin, les clientèles lointaines (hors Europe) ont également été beaucoup plus présentes (+ 10,0 %, soit 23 000 nuitées supplémentaires). Les Russes (21 % de la clientèle lointaine) et les Chinois (7,3 %) sont notamment venus beaucoup plus nombreux (+ 13 000 nuitées). À elles-seules, ces deux nationalités représentent donc près de 60 % des nuitées supplémentaires de la clientèle lointaine.

Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Notes : données mensuelles brutes.

Suite au changement de méthode intervenu début 2013, les données 2011 et 2012 ont été rétropolées.

Sources : Insee ; DGCS, partenaires régionaux

■ Les créations d'entreprises repartent à la hausse

Au 1^{er} trimestre 2013, 15 600 entreprises ont été créées en Provence-Alpes-Côte d'Azur, contre 14 500 le trimestre précédent. Le nombre de créations d'entreprises a ainsi augmenté de 7,6 %, après une baisse de 3,0 % au 4^e trimestre 2012. Au niveau national, la hausse est un peu moins prononcée (+ 4,9 %, après + 2,5 %). Ce rebond de la création d'entreprises dans la région est imputable à la hausse de toutes les formes d'entreprises : les créations d'auto-entreprises, qui représentent 56 % des nouvelles

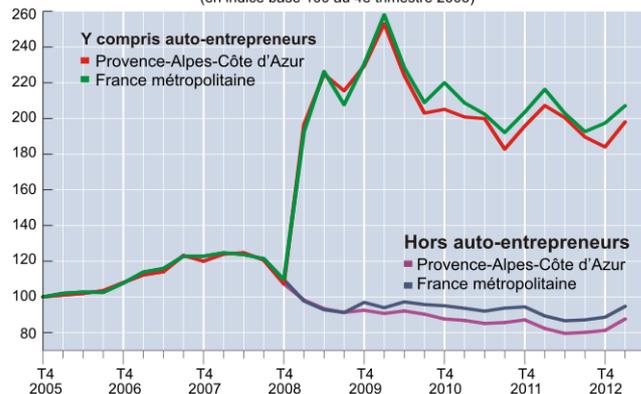
entreprises, ont en effet augmenté de 7,4 %. Les créations sous un autre statut (sociétés et autres entreprises individuelles) ont quant à elles progressé de 7,9 %.

Sur un an, le nombre de nouvelles entreprises a cependant continué de se contracter (- 4,5 %, après - 6,0 %). Cette baisse ne concerne toutefois que les créations d'auto-entreprises (- 11,6 %). Les créations sous un autre statut ont en effet augmenté (+ 6,4 % sur un an), pour la première fois depuis mi-2008. Ce redressement est également observé au niveau national.

À l'issue du 1^{er} trimestre 2013, le nombre de défaillances enregistré sur un an s'est élevé à 6 002, soit une baisse de 4,4 %. À l'inverse, au niveau national, elles ont augmenté de 1,4 % sur un an malgré la baisse observée en début d'année. En Paca, le recul des défaillances a été particulièrement fort dans les secteurs de l'agriculture et de l'industrie (respectivement - 19,0 % et - 15,3 %). Les défaillances dans les secteurs du commerce et de la construction (plus de la moitié des défaillances à eux deux) ont baissé également (respectivement - 5,5 % et - 4,1 %). À l'opposé, elles ont augmenté dans le secteur des activités financières (+ 10,8 %), de l'hébergement-restauration (+ 7,0 %) et des activités immobilières (+ 6,1 %).

Créations d'entreprises

(en indice base 100 au 4^e trimestre 2005)



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : les créations d'entreprises hors auto-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneur sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements)

Rédaction achevée le 11 juillet 2013.

Bérangère Duplouy,
Éric Rubiloni,
Insee Provence-Alpes-Côte d'Azur

POUR EN SAVOIR PLUS

Timide éclaircie

Note de conjoncture nationale de juin 2013

Retrouvez l'intégralité de l'étude sur www.insee.fr

Institut National de la Statistique et des Études Économiques

Provence-Alpes-Côte d'Azur

17 rue Menpenti - 13387 Marseille Cedex 10

Tél : 04 91 17 57 57 - Fax : 04 91 17 59 60

Directeur de la publication : Renan Duthion

Chef du service Études et Diffusion : Olivier Biau

Rédacteur en chef : Claire Joutard

ISSN : 2264-8275

© Insee 2013